

CEREMONIE DE LA STELE DU PONT DES OULES

**Organisée par l'association des amis du monument de la
Résistance du Vercors le 06 juillet 2024**

Le 28 juillet 1944 s'est déroulé ici même un crime de guerre perpétré par l'Allemagne nazie, une exécution sauvage de maquisards blessés. C'était il y a 80 ans. Cet acte barbare doit rester gravé dans nos mémoires, afin que les générations futures sachent jusqu'où peut aller la folie des hommes.

En voici le récit, témoignage de cette tragédie.

A mi-juillet 1944, près de 4 000 Résistants occupent le plateau du Vercors. Le 21, craignant l'aménagement d'une piste d'atterrissage à proximité de Vassieux, le commandement allemand lance l'opération Bettina destinée à éradiquer la Résistance armée. 12 000 hommes encerclent le massif. Parmi eux, deux bataillons de la 157^e division de réserve de la Wehrmacht spécialisée dans les actions contre les maquis, quatre bataillons de chasseurs de montagne, trois bataillons de volontaires russes, ukrainiens et caucasiens, ainsi que 200 parachutistes déposés à Vassieux par des planeurs d'assaut qui avaient décollé de l'aérodrome de Lyon-Bron.

Dès le 23 juillet, les combats, violents et inégaux, contraignent François Huet, chef militaire du maquis, à donner l'ordre de dispersion. Dans l'impossibilité d'évacuer les blessés soignés à l'hôpital de fortune de Saint-Martin-en-Vercors, décision est prise de mettre à l'abri 45 blessés jugés intransportables, ainsi que le personnel soignant, dans la grotte de la Luire située un peu plus au sud, sur le territoire de la commune de Saint-Agnan-en-Vercors. Par précaution, un drapeau de la Croix-Rouge est planté à l'entrée, en référence à la convention de Genève protégeant les blessés de guerre.

Le 27 juillet, vers 16 heures, des soldats allemands découvrent la grotte. La plupart des occupants sont faits prisonniers et séparés en deux groupes. Le premier groupe rassemble 14 blessés lourds. Ils seront froidement mis à mort sur leur brancard en contrebas de la grotte. Le second groupe, composé de 25 blessés légers, prend la direction du hameau de Rousset. En cours de route, l'un d'eux, originaire du Maroc, injurie un officier allemand, le traitant de « sale boche ». Il est aussitôt assommé à coups de crosse et pendu.

Après avoir passé la nuit dans une ferme abandonnée, les blessés sont dirigés vers le pont des Oules. Se produit alors l'innommable. Sept d'entre eux sont contraints de creuser leur propre tombe, avant d'être sauvagement achevés.

Acte de barbarie, crime contre l'humanité, indicible sauvagerie, il n'y a pas de mots assez forts pour traduire le comportement de ces bourreaux.

A l'initiative de l'association des amis du Monument de la Résistance du Vercors, nous sommes réunis aujourd'hui pour honorer la mémoire de huit d'entre eux, morts pour la France ici même sur la commune de Saint-Agnan-en-Vercors.

Cette stèle, érigée et financée par Joseph La Picirella, rescapé des combats du Vercors, et fondateur du musée de la Résistance de Vassieux, symbolise l'esprit de résistance qui régnait alors sur ce plateau.

L'épopée tragique du Vercors doit nous rappeler que la paix et la liberté sont des biens précieux, toujours remis en question. Le conflit ukrainien en est une preuve. C'est pourquoi il nous appartient de transmettre aux jeunes générations cet esprit de résilience qui a permis à la France de retrouver son honneur, sa dignité. A l'heure où notre pays traverse une crise sans précédent, où notre démocratie est mise à mal, soyons vigilants, soyons clairvoyants, soyons cette « armée des Ombres » qui conduit à la victoire.

André Mudler